

GOTTESACKER UND PFARRE DER LANDSTRASSE.

ABERMAL eine Ansicht von einer der zahlreichen schönen Gegenden der *Landstrasse*. Wie man von der Stadt her den Hauptweg dieser Vorstadt hinauf kommt, gelangt man zu einem Platze, in dessen Mitte die vormalige Pfarrkirche sammt dem Gottesacker in die Augen fällt. Sie steht rund herum frey. Zur Rechten führt der Weg zur St. Marxerlinie, zu ihrer Linken aber nach dem Dorfe *Erdberg*. Allein im Grunde ist diese Kirche auf gegenwärtigem Blatte nur noch das Denkmahl ihrer vormaligen Existenz. Da 1784 durch *Joseph II.*, der für die Gesundheit seiner Unterthanen sorgte, alle Gottesäcker vor die Linien verlegt wurden, so ward auch der gegenwärtige aufgehoben, und die Kirche vor einigen Jahren der Erde gleich gemacht. Anstatt derselben sieht man nun einen grossen mit Bäumen besetzten Platz. Die Pfarre, die vormals nach St. Stephan gehörte, wurde nun den gegenüber liegenden beschuheten *Augustinern* überlassen, die 1642 durch *Ferdinand III.* gestiftet wurden. Man sieht hier an der Kirche eine Schar Ochsen, die nach dem *Ochsenzwinger* zur Theilung getrieben werden, und mehr im Vordergrund ein mit 5 Pferden bespanntes Ungarisches Fuhrwerk. Der Platz vor dem vormaligen Gottesacker ist für die Wagen der Fiakers bestimmt. Rechts auf diesem Blatte befindet sich am äussersten Ende die Apotheke, und neben dieser ein Kaffeehaus; denn es gibt keine Vorstadt Wiens, die nicht mit einer Apotheke und mehreren Kaffeehäusern versehen wäre.

LE CIMETIERE ET LA PAROISSE DU LANDSTRASSE.

ENCORE une vue des beaux environs du *Landstrasse*. Passant de la ville au grand chemin de ce fauxbourg, on parvient à une place, au milieu de laquelle l'on voit l'ancienne paroisse avec son cimetiére. Elle est tout-à-fait isolée. A sa droite se tourne le chemin vers les lignes de *St. Marc*, et à sa gauche vers *Erdberg*.

Mais cette église est, pour ainsi dire, seulement exprimée sur cette planche en mémoire de son existence passée. Lorsque *Joseph II.*, toujours attentif à la santé des ses sujets, fit transférer tous les cimetiéres hors des lignes, celui-ci eut le même sort, et fut rasé avec l'église il y a quelques années. Sur cet emplacement on voit une grande place bordée d'arbres. La paroisse, qui appartenoit autrefois à *St. Etienne* a été conférée aux *Augustins chaussés*, situés vis-à-vis et fondés l'an 1642 par *Ferdinand III.* On voit près de l'église mener un troupeau de boeufs au partage, et sur le devant une voiture Hongroise attelée de cinq chevaux. La place devant le cimetiére est destinée pour les fiacres. A droite, à l'extrémité de cette planche, est l'apothicairerie, et à côté un café; car il n'y a pas de fauxbourg, qui n'ait son apothicaire et plusieurs cafés.